

Chênehutte-les-Tuffeaux

DESSCRIPTIF DU SENTIER

DÉPART : devant l'église.

De l'église, monter la rue de l'abbé Colas jusqu'au cimetière. Tourner à gauche. Au bout, tourner à droite en direction des fouilles archéologiques, puis filer jusqu'à la route conduisant à gauche dans un vallon. Prendre le deuxième chemin à droite et monter vers le bois des Normandières, 1,5 km en sous-bois. Au carrefour, prendre

à gauche pour encore 1,5 km de chemin boisé. Au croisement suivant, prendre à gauche le chemin de terre prolongé par une route goudronnée. A hauteur de La Gilberderie, tourner à gauche pour revenir au village par le GR3 balisé rouge et blanc. Longer prudemment la Loire par la D751 vers l'église.

Profil du circuit

Circuit vallonné et boisé. Parcours recommandé à V.T.T.
Portions boueuses en cas d'intempéries.

Balisage jaune

PÉDESTRE : 2h
V.T.T./V.T.C. : 1h



8 Km



balades et découvertes du côté de Saumur
www.saumur-rando.com

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES :

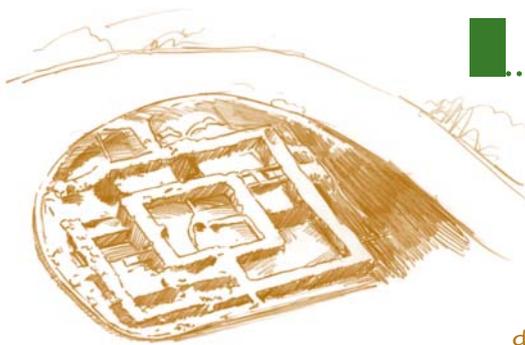
- Tous commerces, restauration, hébergement.
- Centre équestre à Trèves.
- Office de tourisme du Gennois : square de l'Europe : 02 41 51 84 14
- Office de tourisme du Saumurois : 02 41 40 20 60

SUR LES TRACES DE ROBRICA

CHÈNEHUTTE-LES-TUFFEAUX

Située sur la rive gauche de la Loire, en aval de Saumur, cette localité du Val de Loire est un ancien village gallo-romain qui révèle l'un des sites archéologiques les plus importants du Maine-et-Loire. Les découvertes faites sur le plateau prouvent une présence humaine au néolithique. (4500 à 4000 avant J.-C.).

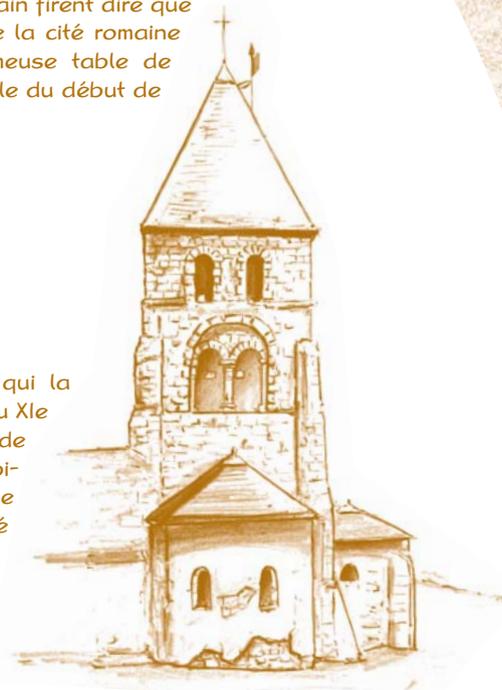
LE PASSÉ GALLO-ROMAIN



Chênehutte-les-Tuffeaux est un oppidum édifié sur des éperons rocheux, à la rencontre de deux confluent. Il était peut-être déjà fortifié à l'âge de Bronze, comme le laissent supposer la hache de cuivre, les pointes de lance et la lame de poignard retrouvées sur place. De l'époque gauloise, on a recueilli une épée, des pendeloques et des bracelets. Au XIXe siècle, des vestiges attribués à un pont romain firent dire que Chênehutte était l'emplacement de la cité romaine de Robrica, mentionnée sur la "fameuse table de Peutinger", copie médiévale de la carte de la Gaule du début de notre ère.

L'ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-LA-PRÉE-DES-TUFFEAUX

Église romane entre Loire et coteau, elle doit son nom aux prairies qui la bordaient au Moyen-Age. L'élégant clocher, l'abside et le chœur datent du XIe siècle. Elle fut agrandie en 1837 lorsque les activités d'extraction et de taille de pierre attirèrent des populations nouvelles. L'essentiel du mobilier a été installé au XIXe siècle, mais un bas-relief du siècle précédent, représentant la pêche miraculeuse, a été conservé.



LE MUR DE L'ANCIENNE ÉGLISE SAINT-PIERRE

Dominant le coteau, le prieuré est situé sur l'emplacement de l'une des premières communautés religieuses du village, fondée au Xe siècle. Juste à côté, une église dédiée à saint Pierre, l'église haute, a servi jusqu'en 1790, à l'inverse de Notre-Dame-de-la-Prée qui servait en bas, aux Tuffeaux. Il ne reste aujourd'hui de Saint-Pierre que les murs voisins des bâtiments du prieuré, reconstruit au XVIe siècle.



CURIOSITÉS